



Journée d'études interdisciplinaire internationale

## Errance(s)

7 février 2014 - La Rochelle

**Walter Benjamin et le flâneur baudelairien : transcriptions latino-américaines.**



**Federico Tarragoni**  
Université Paris 7 - Diderot

L'on connaît la célèbre thèse de W. Benjamin (1892-1940), à propos de Baudelaire, sur la figure du *flâneur*. Figure de l'errance, sorte d'interstice humain dans l'espace qui déjoue toute forme d'ordre, le flâneur n'est pas un simple *passant*. Il désigne une expérience singulière et *singularisante* de l'espace, jonglant entre un goût pour le détail, le particulier, le vestige d'un passé révolu et regardé avec mélancolie, et une attitude d'émerveillement vis-à-vis des « fantasmagories modernes ». Dans ses textes sur les passages parisiens et dans sa biographie intellectuelle de Baudelaire, récemment republiée avec des fonds d'archive inédits, W. Benjamin donne des lettres de noblesse intellectuelle à une expérience de l'espace de l'ordre de l'*errare*, du « se perdre ». Si une telle expérience était demeurée chez Baudelaire de l'ordre de l'*aisthesis* (l'esthétisation des bas-fonds), avec Benjamin elle devient une forme de connaissance parmi d'autres, que l'auteur comparera plus tard à la sociologie de la mémoire et à l'écriture de l'histoire. Une telle définition de l'errance et du flâneur trouvant des échos importants dans la littérature latino-américaine du XX<sup>e</sup> siècle, l'objet de cette communication sera de cartographier ces présences et échos *benjaminiens* dans l'œuvre de P. Neruda et de J. L. Borges.